AVANT-PROPOS.

la façon de viure qu'on y tient, iugeront si leur humeur sera compatible auec celle des habitans de ces lieux ; si les estrangers principalement ceux de sa nation, y pennent acquerir quesque honneur qui est le principal but de la noblesse, & pour achener, asin de semestre en estime ayant to ut consideré se disposeront de logue main à forcer leur uaturel s'il est rebours, à se desposibler de leurs passions, à supporter toutes incommoditez, & à s'accommoder à tous pour se pousser bien auant.

Les simples soldats qui veulent releuer leur naissance & leur fortune par les preuues de leur valeur ont presque mesme chose à considerer; & pour cét esse oyant le bruit de quelque leuée de gens pour aller aux pays que l'on dispute, ils pourront s'instruire auant qu'ils y deslogent de ce qu'ils y doinent rencontrer, & par ce moyen se resoudront auec plus d'assurance au voyage, ne se trouveront surpris de la nouveauté, lors qu'ils auront appris la verité deu nant que partir, & la voyant la tiendront comme chose desia longuement pra-

tiquée, & vicille parter eux.

Ceux qui veulent s'introduire au maniement des affaires d'Estat, tireront souvent d'ic y des maximes, qu'ils sçauront si bien mesnager, quo y qu'elles soyent empruntées de la coustume de quelque peuple, qu'elles sémblerot estre leurs, & les seront paroistre inuentifs, indicieux, & capables de donner tous-

iours quelque fain ad nis pour le bien de leur Republique.

L'Aduocat qui semble auoir seulement besoin des loix, ordonnances, & couseumes, qui sont en cours au lieu de sa demeure pourra par lemoyen de ce liure, mester parmy son plaidoyer quelque coustume ou los estrangere en faueur de sa partie, & la saisant remarquer aux Inges, mesmes aux plus incurieux, les conuiera peut estre tellement à y auoir esgard, & à la considerer, que bien souuent cela luy donnera gain de cause, ou du moins en tout eu enement gain de reputation.

Es ne doit on pas tenir pour heurenx le marchand qui rencontreraces discours, puis qu'il peut sçanoir en bien peu de temps les lieux où son trafic se doit adresser, & s'instruire sufissamment des pays où il peut trouver ce qu'il cherche, ouvendre ce qu'il possede, & qu'il amoyen d'apprendre de quelle sorte les choses s'acheptent ou se vendent en ces lieux, si s'est par troc, & bigage, ou à prix d'argent, & par quelle voye il faut gaigner les vendeurs qui sont barbares, ou se garantir des ruses des plus subtils, qui sçauent des guiser, où empirer les marchandises ?

Quant aux artisans & gens de mestier ils ont icy nonuelles des Prouinces qui se trouuent auoir besoin de leur art. & pour ce il ne leur est guere mal aisé de seresoudre de changer de sejour, lors qu'ils reconnoissent auec assurance que le changement leur doit estre veile, & qu'ils seront bien mieux leur prosit ailleurs qu'aux endroits où ils se sont premierement establis.

Pour conclure en peu de mots, il n'y a sorte de personne qui ne puisse tirer quelque prosit de ce liure, qui comprend, comme i'ay jà dit, une honne